



**ATELIER 46**  
**REGION PACA**

PLUS D'INFOS, CLIQUEZ  
**ICI**

## *Pour la défense du droit à la panne !*

En ces temps d'engagement citoyen, de défense des minorités et de révolte contre un peu tout et son contraire, de non à l'énergie sale et de non aux éoliennes, de rejet de la violence mais d'adulation de joueurs de foot dont la simple posture devrait déjà constituer un délit, Atelier46 prend le parti de la défense de la cause animale, le cheval vapeur en l'occurrence et son droit à la panne !... Mon Dieu que cette démarche est louable.

En effet, plutôt que de vous faire fouiller les poches ou amputer d'un œil à cause d'une panne bêtement survenue dans une région où la prédation automobile reste élevée au rang de sport national.. Atelier46, à l'image de La Poste et son bureau mobile invente

l'établi volant... Une excellente façon d'être dépanné avec le sourire et la compétence sans avoir la nécessité d'y laisser sa culotte.

En bref, vous pouvez à nouveau fréquenter la Côte d'Azur et avoir le droit à la panne.

## *Pile 70 ans !...*

Et toujours autant de charme, il faut dire qu'à l'époque toutes nos joyeuses conneries sur les principes d'égalité de chances, de sexes, d'hybridation (binaire ou non), d'inclusion qu'elle soit sociale ou littéraire restaient à inventer tout simplement.

Une femme était une femme, ce qui ne l'empêchait pas non plus d'être pilote ou élégante, de tirer la bourre à un troupeau de moustachus sur l'asphalte

puis d'arborer un décolleté affriolant et de jolis mocassins à la ville... Pour l'auto, il en allait de même avec sa gueule balafrée et sa fragrance plus Castrol que Chanel. Un côté mauvais garçon mais l'élégance d'une 356 que nul ne saurait contester. La dame s'appelait Gilberte Thirion, était native de Bruxelles (1928) et remporta notamment la première édition du Tour de Corse au volant d'une Dauphine. Fille d'une mère mannequin et d'un père (Max) industriel passionné de sport automobile, Gilberte est ici sur le Tour Auto 54... Il y a pile 70 ans.



\* Gilberte Thirion et Ingeborg Polensky, cinquièmes sur Porsche 356 en 1954.

## *...Place à la grande cuisine!*



Certes... l'ingrédient fait tout, car un cassoulet ne sera jamais un cassoulet sans sa graisse d'oie et ses péteux tarbais mais laissez-le bouillir sur le gaz ou abstenez-vous de tremper les haricots et c'est une purée que vous aurez au service...

Allégorie parfaite avec la voiture de collection où la qualité de la pièce est fondamentale bien évidemment mais où aussi, s'il vous manque le Bocuse, le résultat risque fortement de ne pas être à la hauteur de vos attentes... en bref, force est d'admettre que la mécanique est comme la cuisine : Des ingrédients et du savoir-faire.

Place donc à la toque et la minutie, l'atelier fait peau neuve avec un mobilier assurément plus proche du piano que de l'établi, un lieu propice au travail de l'ortolan plus que de la merguez, (même si la cuisine orientale a ses charmes bien entendu)...

Pour autant, une chose nous sépare définitivement de l'art culinaire, à savoir la DLC car dans notre domaine, c'est justement quand la date de péremption est dépassée depuis longtemps que les choses deviennent intéressantes...

## *C'est quand même beau une usine, non ?...*

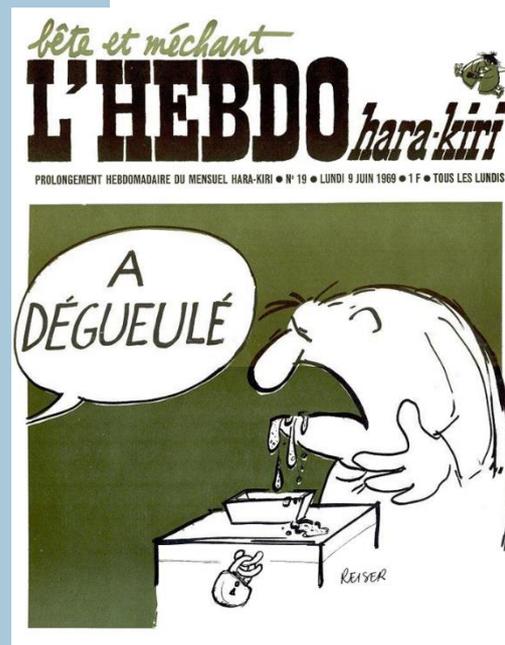
Bien que le sujet soit visiblement de moins en moins à la mode, peu ou prou disparu sous les ambitions de nos politiques qui ne voient plus que "pouvoir d'achat" (c'est ce qui a valeur dans les sondages de nos jours) la santé de notre jolie planète mériterait sincèrement que l'on se penche dessus.

En effet, excepté les rares illuminés qui pense qu'elle est plate, notre terre, plus ronde encore qu'un œuf, tourne qui plus est... il est donc tout à fait inutile d'exporter notre pollution dans des pays lointains car elle nous revient avec les frais de port en complément. De plus et on le constate mieux encore en se penchant sur le cas de Boulogne-Billancourt, on abandonne nos usines mais on conserve nos chômeurs.



Il est donc grand temps de réindustrialiser la France, de rouvrir ces lieux où s'engouffraient vélos et mobylettes, de revoir des mécanos la clope au bec et le bleu souillé de cambouis, enfin bref, de voir revivre nos chaînes de montage que rien n'interdit de verdir, moderniser afin de plancher sur le réel besoin de demain... une auto économe en énergie et en poids !

## *...Reiser, visionnaire en son temps !*



Il n'est pas d'usage de voir la ligne éditoriale de la présente franchir celle, rouge, de la politique. Pour autant lorsque celle-ci prête plus au ridicule qu'à l'alarmant, il est bien naturel de profiter de l'aubaine pour faire un bon mot car franchement, trente-huit listes pour les élections européennes avait de quoi faire sourire mais y trouver Free Palestine, Urgence Révolution, Parti Pirate ou La Ruche Citoyenne... là, on frôle carrément le comique troupier !

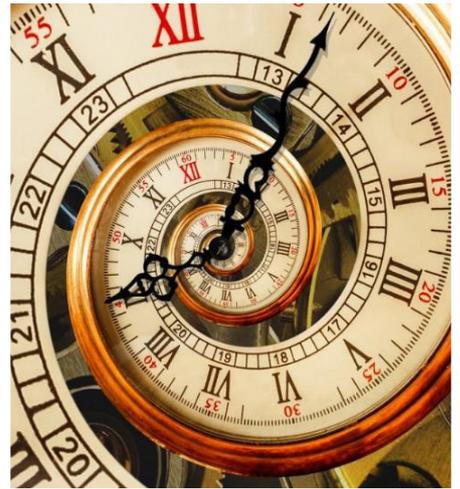
Ne confondrait-on pas droit de parole et brouhaha, légitime expression et cacophonie car à la fin, notre pauvre électeur moyen s'y perd avec d'un côté les extrêmes et de l'autre les enragés avec au milieu, à l'instar du cyclone, un œil plutôt calme mais plus que sérieusement pris en tenaille par l'inquiétante

masse nuageuse au tonnerre grandissant... Il est plus que grand temps d'apporter un peu de cohésion à tout ce merdier, je propose donc la fondation du MRVFP (Le Mouvement de Renaissance de la Voiture qui Fume et Pétarade). Immature, imbécile, inconscient me direz-vous... mais en tout cas aucunement plus ridicule que ce à quoi nous assistons !

## *Nos Prochains Rendez-vous...*

A l'heure où je vous écris, difficile est de diagnostiquer si nous avons rendez-vous avec la Suisse pour y planquer nos avoirs ou avec le chenil pour adopter le doberman officiel de notre beau pays... Ach bétite parisse !

Une chose est en revanche certaine, l'écologie est dead, morte, kaput, sacrifiée sur l'autel de la lutte prolétarienne ou de la défense du pouvoir d'achat... c'est con, on y était presque avec du quinoa importé du Brésil, des Tesla de deux tonnes cinq pleines de batteries chinoises et des centrales à charbon pour les alimenter... Heureusement, tout n'est pas perdu, the "Green JO" are coming...



## *Eternelle Icône...*



Profitons de la saison estivale pour répéter les travaux pratiques et donc "la corde" qui, comme chacun le sait, tire ses origines des mathématiques et du fameux point de corde qui est le point de tangence à l'intérieur d'une courbe, vous voilà moins niais...

Comment dès lors ne pas tomber raide sous le charme de notre incroyable "Mylène" qui va jusqu'à mettre ses propres courbes à contribution pour faciliter l'imprégnation de la leçon... Une courbe : On pense corde !

Alors bien évidemment tout ceci n'est que théorie et sans pratique, difficile de vraiment appréhender la localisation exacte du point de braquage, de corde ou de sortie... mais avec un peu de pratique, un petit dessin sur le tracé du circuit et quelques tours de piste, tout devient limpide, fluide et le plaisir que procure le parfait virage est intense... La juste

trajectoire qui permettra de gagner quelques précieuses secondes, alors n'hésitez pas, même sur route ouverte si la visibilité le permet, partagez tout comme notre éternelle icône le plaisir de bien tenir la corde.